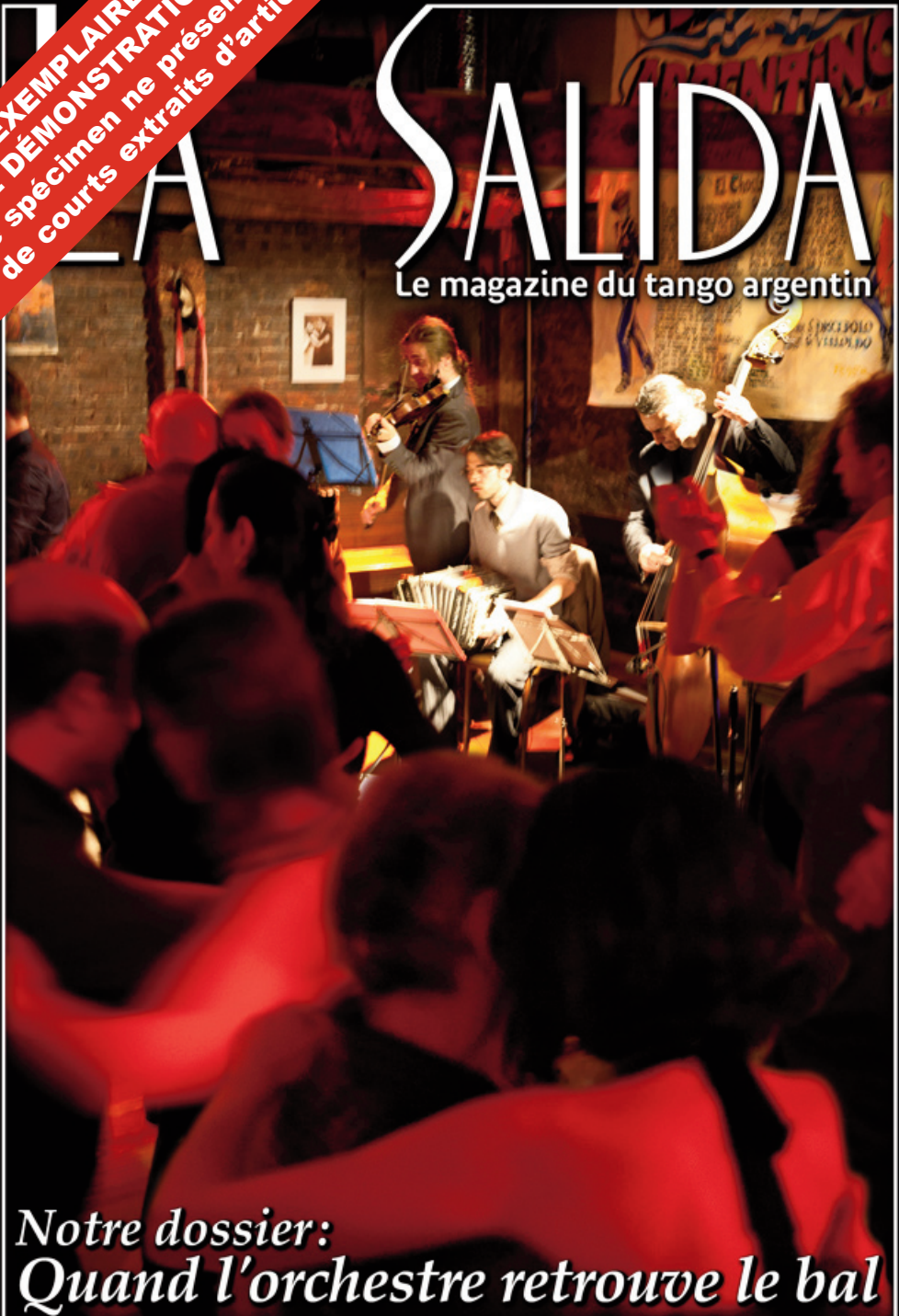


**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



*Notre dossier:
Quand l'orchestre retrouve le bal*

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

L'édito

2012, donc...

Rien ne changera en 2012. L'humain demeurera face à cette condition sublime et terrible que lui assigne le sens de sa fragilité. Tout ce qui nous fait battre des mains, rire aux larmes, nous indigner – eh oui, indignons-nous ! –, pourra subir à la seconde le rappel au règlement ultime. Je ne connaissais pas Andrea Missé, je l'avais appréciée une paire de fois dans quelque milonga portègne ; et ce début d'année nous dit comment un accident d'auto a eu raison de la grâce d'une danseuse entrevue. Comment il a plongé les siens dans le chagrin.

Tout peut changer en 2012, parce que des artistes continueront de nous faire, dans l'offrande de leur talent et de leurs créations, la courte échelle aux rêves les plus forts. Chanteur de rue, modeste musicien de bal ou bandonéoniste de génie, ils nous tendront le miroir qui nous fait plus beaux parce qu'il nous ouvre le cœur avec les oreilles. Et dansons, maintenant ! Dansons... Ou pas. Ou écoutons seulement les mots qui sonnent les cloches du bonheur qui passe. Ne le regardons pas s'éloigner, tirons-lui un pan de chemise : qu'il se retourne et nous boirons l'éclat de ses yeux.

Allain Leprest, secret le mieux gardé de la poésie chantée à la française, nous a quittés – lui aussi – en 2011. Ses chansons cheminées désormais « dans ce territoire libre et sauvage et délicat où la poésie est possible et arrive jusqu'à nous comme une flèche d'abeilles »*.

Douces ou amères. Foudroyantes toujours. Comme ce concert des Fleurs noires au conservatoire d'Issy-les-Moulineaux qui nous jette dans l'attente fébrile de leur nouveau disque. Comme ce rendez-vous trop longtemps différé de Tomás Gubitsch avec un Théâtre de la Ville comble et conquis début janvier.

2012 sera ce qu'eux, et nous, en ferons.

« C'est pas gai, c'est pas triste
C'est rien, c'est une histoire
Qui prétend qu'elle existe
Qui vous force à y croire... »** ●

JEAN-LUC THOMAS

* Julio Cortázar, lettre à Fredi Guthmann

** Allain Leprest, *Cantate pour un cœur bleu*

Le mot du Temps du Tango

Chères lectrices, chers lecteurs,

Il est encore temps de vous souhaiter une bonne et heureuse année 2012, notre carte de vœux s'étant perdue dans les arcanes d'Internet.

Des nouvelles de notre festival du nouvel an au manoir de Kerallic qui s'est déroulé dans une ambiance studieuse et très chaleureuse. Nous tenons à remercier l'ensemble des professeurs qui nous ont apporté, en plus de leur très bonne humeur, beaucoup d'attention et de compétences. Chaque couple dans son style fut très apprécié au cours des démonstrations que nous avons pu admirer chaque soir. Un grand remerciement aussi à toutes les personnes qui nous ont aidés dans les tâches quotidiennes ainsi qu'à tout le personnel du manoir de Kerallic. La présence des divers exposants a été l'occasion d'échanges intéressants. Mais surtout, merci à vous qui êtes venus, qui avez contribué au succès de cet événement. Vos commentaires, dans l'ensemble particulièrement bienveillants, sont pour nous des encouragements et vos remarques sont examinées avec soin et nous permettent de continuer à améliorer la qualité de ces rencontres.

En dehors de nos activités régulières, le prochain festival de Prayssac est déjà l'objet de notre attention. Les informations concernant cet événement vous seront envoyées dès que possible.

Nous nous approchons de la fin de la première année de fonctionnement du nouveau conseil d'administration. L'assemblée générale de l'association va se dérouler au cours du mois de mars. Sans entrer dans les détails, nous pouvons espérer que la situation financière de l'association redevienne satisfaisante dans un avenir proche. Nous continuons nos efforts pour que le redressement soit atteint le plus rapidement possible et remercions aussi nos annonceurs qui y participent car sans eux *La Salida* ne verrait pas le jour.

Tous les membres du conseil d'administration de l'association Le Temps du Tango et moi-même espérons avoir l'occasion de vous rencontrer, soit dans une milonga, soit à l'occasion d'un concert ou tout simplement à travers *La Salida*, cet espace de communication que nous soutenons tous. ●

LUIS BLANCO, PRÉSIDENT

Sommaire

En couverture :
Le Cuarteto Cabernet lors de la Milonga
Le Parloir au Babillard à Montreuil (93)

Photo : France Garcia-Ficheux



P. 3 **L'ÉDITO**

P. 5 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

P. 8 à 17 **DOSSIER**
Jouer pour le bal, un défi... presque tenu

P. 18 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**
Héctor Negro

P. 24 **BUENOS AIRES HORA CERO**
Aníbal Arias

P. 26 **RENCONTRE**
Luis & Mily Goñi

P. 28 **ON A VU ON A LU**
El Puesto

P. 30 **FLASH**

P. 33 **NOSTALGIAS...**
Lettre de Suzy à Jeanne

P. 34 **KERALLIC 2012**
Variations autour du tango

P. 38 **INTERVIEW**
Gisela Natoli & Gustavo Rosas

P. 41 **VOYEZ-VOUS ÇA ?**
Une musique à boire des yeux

P. 42 **ON A VU ON A LU**
Le Pont international

P. 44 **LA DISCOGRAPHIE**

P. 47 **LE CARNET**

P. 49 **LES ÉCHOS DE**  **tango.com**

P. 50 **LES PRATIQUES RÉGULIÈRES**

P. 58 **L'AGENDA**



P. 12 **SILENCIO**



P. 18 **LE TEMPS DES TRAMWAYS**



P. 38 **GISELA & GUSTAVO**

Variations autour du tango

Quatre des couples de maestros* présents lors de notre seizième festival de tango argentin organisé par Le Temps du Tango se sont aimablement prêtés à un jeu de questions-réponses à propos du tango. Morceaux choisis.

Dancez-vous autre chose que le tango ?

Bakartxo : Joseba non, moi oui. Je danse la salsa et d'autres danses latines.

Sebastián : J'ai arrêté de danser les danses folkloriques à l'âge de 10 ans. Lorsque j'ai connu le tango. Aujourd'hui, je ne danse que lui.

María Inés : C'est pareil pour moi. J'ai étudié pendant cinq ans les danses folkloriques. Mais depuis douze ans, je ne danse plus que le tango.

Cesar : Je danse sur toutes les musiques, mais je me considère comme un tanguero. Je ne viens ni de la danse classique, ni du folklore. J'ai appris à danser le tango avec ma compagne, Virginia. C'est mon unique partenaire.

Virginia : Je fais un peu de classique, mais je suis tanguera aussi.

Quelles sont les différences entre les autres danses sociales et le tango ?

Bakartxo : Le tango peut être une danse d'improvisation par excellence. Par exemple, dans la salsa, il y a six pas constants à partir desquels on déroule le bal, même si tu inventes des figures. Dans le tango, chaque pas est unique. C'est un mouvement sans que tu saches ce qui vient après. De plus, il y a une liberté dans l'interprétation musicale.

María Inés : Comparativement aux danses folkloriques, oui. Lorsque je les apprenais, je sentais comme un manque de communication. La danse folklorique, c'est une conquête, une séduction plus "lointaine". Elle est faite de regards, par la chorégraphie.

Sebastián : Le tango est quelque chose de plus passionné. Il y a un contact. L'abrazo, l'enlacement...

Amelia : C'est une danse plus intime. C'est aussi danser pour soi-même. Même quand on fait une démo, on oublie tout le monde.



Bakartxo Arabolaza et Joseba Pagola

C'est ça l'essence du tango. Quand je regarde danser d'autres danses, pour moi, c'est un peu du spectacle – s'amuser et faire voir.

Asier : Le tango est beaucoup plus difficile à apprendre que les autres danses. Mais au moment où tu commences à le danser, il t'apporte quelque chose de différent.

Vous enseignez le tango dans différents pays. Y a-t-il une différence ?

Bakartxo : Je n'ai pas noté une grande différence. Que ce soit en Italie, en France, en Allemagne... la réponse est très bonne et les personnes très attentives, très intéressées. Ce qui me plaît, c'est que presque toujours, nos élèves nous posent des questions portant sur les concepts.

Sebastián : Oui. Chaque "continent" a sa façon d'apprendre. On pourrait dire, par exemple, que les Asiatiques sont très structurés, et très attentifs. Les Européens aussi sont attentifs, mais ils veulent également se détendre.

María Inés : C'est vrai qu'en Asie les gens sont plus méthodiques. En Europe, cela dépend des pays. Les Italiens nous ressem-

La suite dans La Salida sur papier...



Bienvenue aux cours du Temps du Tango

à Opéra

23 rue de La Sourdière

le dimanche

13h45 fondamentaux
15h30 approfondissement
15h30 valse et milonga
17h15 technique avancée

17h-19h45

pratique La Sourdière

à Paris

Stages d'initiation

à Alésia

5 rue du Moulin Vert

le lundi et le jeudi

20h30 fondamentaux

TANGO de BAL



01 43 54 18 14

Luis 06 31 01 70 22

contact@letempsdutango.com



Les maestros présents lors du festival du nouvel an 2012 au manoir de Kerallac, organisé par Le Temps du Tango (de g. à d.) : María Inés Bogado, Bakartxo Arabaolaza, Amelia Esparza, Gisela Natoli, Virginia Uva et leur partenaire : Joseba Pagola, Sebastián Jiménez, Asier Galardi, Gustavo Rosas et Cesar Agazzi

Gisela & Gustavo : un talent fou !

Ils dansent le Tango à merveille. Ils enseignent avec leur art avec justesse et gentillesse. En plus, "Gus" est un excellent DJ. Rencontre avec un couple plein de qualités.

La Salida : Depuis quand dansez-vous ensemble ?

Gisela : Nous nous sommes connus en 2006 et nous "voyageons" ensemble depuis 2008.

Gustavo : Avant de rencontrer Gisela, je dansais avec d'autres partenaires. Nous sommes déjà venus trois fois à Kerallic. Et aussi à Prayssac et au festival Couleurs Tango.

Que faisiez-vous avant de danser ?

Gis. : J'ai fait de la danse toute ma vie. Classique lorsque j'étais petite. Puis j'ai intégré le ballet contemporain de San Martin à Buenos Aires. Ensuite, j'ai travaillé dans une compagnie, Tangokinesis, qui fusionne le tango classique avec la danse contemporaine.

Gus. : J'étais DJ. J'ai ouvert ma propre discothèque, que j'ai eue pendant trois ans. Puis j'ai créé une entreprise d'événements, musicalisation, lumières, son... Mais toujours en étudiant le Tango. **C'est pour ça que tu continues à être DJ ?**

Gus. : C'est pour ça que ça me plaît, parce que ça a été mon "premier amour". Maintenant, j'applique tout ce que j'ai appris au Tango.

Pourquoi utilises-tu des vinyles ?

Gus. : Je les utilise depuis 1998, lorsque je musicali-

sais le club Lamadrid. Cela m'enchantait. Le son est différent du CD ou du MP3. Et j'aime que les gens sentent cette différence. C'est triste que nous perdions cela. Pour moi, en ce qui concerne le son, il y a d'abord les orchestres, puis les vinyles et ensuite les CD et le MP3. Le vinyle possède le son le plus proche de celui que produisent les orchestres de tango. Aujourd'hui, cela nous semble nouveau. C'est vrai pour les jeunes, mais pas pour les plus âgés. Les vinyles provoquent une certaine nostalgie, donne un feeling particulier.

Gis. : Ce qui fait la différence, c'est le scratch, qui caractérise le DJ.

Parlons de la danse...

Gus. : Cela fait peu de temps que nous dansons ensemble. Gisela possède une technique de danseuse classique et contemporaine professionnelle. Ainsi, nous pouvons mélanger les différents mouvements et styles de danse avec le Tango. Pour moi, le Tango est la combinaison de la danse, de la connexion entre l'homme et la femme, avec la musique, la passion, la sensualité, l'énergie, l'«arrabal». C'est le sens de notre art, de celui que nous offrons.

Gis. : Nous avons notre propre style. Et nous aimons

mêler le tango traditionnel avec le tango nuevo et le tango plus contemporain. Nous sommes toujours à la recherche de choses différentes à proposer. De fait, la thématique que nous sommes en train d'élaborer, qui est le tango milonguero nuevo, combine le tango traditionnel avec le tango nuevo. L'abrazo fermé avec l'abrazo ouvert... Le travail dans l'axe et en dehors de l'axe. C'est d'ailleurs ce que nous enseignons à Buenos Aires et dans les différents festivals.

Gus. : Le Tango est la base de tout. Ensuite, il y a la manifestation artistique. Lorsque nous donnons des cours, nous le faisons sur une base traditionnelle : milonga lisa et traspie, tango de salon, valse. Mais nous enseignons aussi le tango de scène, parce que beaucoup d'organismes nous le demandent. Le tango milonguero nuevo a pour base des séquences traditionnelles, fixes, auxquelles nous ajoutons des éléments qui viennent d'autres danses, contemporaine, folklorique... Le tout se mêle et produit des mouvements intéressants. Rien n'est tout blanc, ni tout noir et nous pensons que le Tango, c'est ça. Bien

La suite dans La Salida sur papier...

Susanita Ibañez & Esteban Perdido

un tango exceptionnel
chorégraphié par
Jorge Rodriguez
et réalisé par
Yves Thuillier



Photo: Philippe Fossier

Yves Thuillier, animateur de Susanita & Esteban réalise une remarquable performance. La chorégraphie, hors du commun, est de Jorge Rodriguez. Ce spectacle peut apporter une originalité au cours de vos bals. Si vous êtes intéressés, renseignements et conditions auprès de :

LE TEMPS DU TANGO
Tél.: 33(0)1 46 55 22 20
www.letempsdutango.com
contact@letempsdutango.com

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

*Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche. Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

Vous pouvez vous abonner
par paypal 20 €
lasalida.info

Bulletin d'abonnement un an et cinq numéros

- 15 € si adresse en France
 20 € si adresse à l'étranger
 Abonnement collectif
minimum 10 exemplaires x 12 € = €

Email
Pour vous joindre en cas de besoin

Nom

Prénom

Adresse
.
.

Code postal

Ville

Téléphone

Chèque à l'ordre de "Le Temps du Tango"
à envoyer à
Le Temps du Tango
5, rue du Moulin-Vert
75014 Paris



LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et
responsable des abonnements**
Luis Blanco

Directeurs délégués
Marc Pianko
Francine Piget

Membres fondateurs
Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction unique
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

A participé à ce numéro
Pierre Lehagre

Responsable publicité
Francine Piget
Contactez-nous avant le 10 mars 2012
01 43 54 18 14 pub@lasalida.info

Site Internet et mailing
Catherine Charmont

Conception graphique
Patricia Serra
Claudia Zels

Photos, mise en page et agenda
Philippe Fassier

Imprimeur
Polycolor - 56, av. Jean-Jaurès - 94230 Cachan

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 mars 2012**
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 77 en 1700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G 78597

Dépôt légal à parution
Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation